

Vivre la messe (11)

L'envoi : attention, prêts pour la mission ? Partez !



Heureux que la messe se termine ? Que ce soit alors pour de bonnes raisons : témoigner dans sa vie du don reçu, le Christ lui-même, et annoncer la bonne nouvelle du Salut ! Le temps de l'envoi garantit l'aide de Dieu dans cette mission.

1/ Qu'as-tu fait de ton frère ?

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples », enjoint Jésus à ses Apôtres, avant de disparaître à leurs yeux au moment de l'Ascension (Mt 28, 19).

Hum, pas si facile que cela ! Comment toucher les cœurs ? De belles paroles ne suffiront pas. Vous connaissez l'adage (je suis sûre qu'à l'époque de Jésus, il en existait un pareil) : « *Ce qui entre par une oreille, sort par l'autre* » ! C'est l'amour prouvé en actes qui touche le plus. N'est-ce pas d'ailleurs l'amour du Christ prouvé sur la Croix qui nous convainc de le suivre ?

Les premiers chrétiens l'avaient bien compris, eux qui faisaient toujours suivre l'eucharistie par un repas avec les plus pauvres. C'est ainsi d'ailleurs que le christianisme se répandit : « *Le souci du plus fragile n'avait rien d'évident il y a 2000 ans, explique le Père Étienne Grieu, jésuite. La plupart des civilisations d'alors étaient très brutales. Ce souci est un fruit du christianisme. Benoît XVI note qu'il a d'ailleurs fait sa force et contribué à son extension.* » Au point même que l'empereur Julien l'Apostat au IV^e siècle accusa l'Église d'« acheter » ses nouveaux adeptes par du pain !

« La chair du Christ qui souffre »

C'était bien mal connaître une Église qui dit que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu... Et ignorer cette parole du Christ : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).

Bien loin de considérer pauvres et affligés comme des assistés, les chrétiens les voient, depuis l'origine, comme « *le visage du Christ... la chair du Christ qui souffre* » (pape François, 25 juillet 2013). Voilà pourquoi il est impossible de dissocier [liturgie](#) et service, « sacrement de l'autel » et « sacrement du frère » comme le disait saint Jean Chrysostome. L'un nourrit l'autre et vice-versa. À la messe, comme dans le service de nos frères, nous rencontrons le Christ.

**« La charité est simple : adorer Dieu et servir les autres !
Cette charité humble, sans arrogance, sans suffisance, fait grandir l'Église.
Pape François, homélie du 1^{er} octobre 2013 »**

Pape François, homélie du 1er octobre 2013

2/ Les temps de la messe

La bénédiction finale – Dieu nous donne sa faveur

Que le premier qui n'a jamais attendu avec impatience, au moins une fois dans sa vie, les mots : « *Le Seigneur soit avec vous* » me jette la première pierre ! Mais vous savez maintenant, après avoir médité sur la messe, la richesse de cette heure bénie. La prochaine fois, vous vous exclamerez : « *Déjà ? !* »... et vous bondirez pour recevoir avec gratitude la bénédiction du Seigneur.

[Bénir veut dire : dire du bien, faire du bien.](#) Le dernier geste du prêtre est de nous donner la bénédiction, comme signe de la faveur de Dieu pour son peuple. Si nous la recevons avec foi, « *elle nous garantit l'aide de la grâce et la protection du Dieu tout-puissant* », explique le Père Van Havre [\[1\]](#).

L'envoi – Une mission vous attend...

Cette aide et cette protection nous sont données en vue d'une mission toute particulière. « *Allez dans la paix du Christ* », ne veut certainement pas dire : « *Vous pouvez rentrer chez vous la conscience tranquille, ayant fait votre devoir* » !

La vie chrétienne n'est pas une « case » parmi d'autres, coincée entre celle du « travail » et celle de la « vie familiale » (et surtout hermétiquement protégée par des cloisons bien étanches). Comme le dit le pape François, « *on ne peut pas être chrétien à temps partiel. [...] Il faut l'être dans la totalité et à temps plein* [\[2\]](#). » Et que fait un chrétien dans sa vie ? Il vit dans chacun de ses actes, de ses paroles (enfin, il essaie), le commandement du Christ : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Ce faisant, il annonce une Bonne Nouvelle qu'il ne peut garder pour lui seul.

C'est la messe, où nous avons rencontré réellement le Christ dans sa Parole et l'Eucharistie, qui est naturellement le point de départ de cette mission. « *Autrefois, le dimanche, on terminait la célébration de l'eucharistie en disant : "Ite missa est." Ça veut dire : "Vous pouvez y aller maintenant, vous êtes envoyés en mission". Les gens ont gardé ce mot-là : la messe, c'est la source de la mission des chrétiens* », souligne le Père Antoine Baron. (voir la vidéo.)

<https://www.youtube.com/watch?v=UT4ivAROWCQ>

Comme les Apôtres, retournons chez nous plein de joie et d'espérance, et témoignons du Christ toute la semaine qui arrive !

Le conseil du père

« Retourne chez toi avec joie et confiance : joyeux d'avoir rencontré le Christ ressuscité et désireux de répondre à son amour ! »

Père Didier Van Havre (Aimer la messe, p. 153)

3/ Chrétien un jour... chrétien toujours !

Pour éviter ce côté « sandwich » de notre vie (une tranche de vie chrétienne, une autre de loisirs, une autre encore de travail), comment faire pour que la messe colore notre dimanche ?

La charité vécue dans la paroisse...

Pour Bénédicte, cela passe, tout simplement, par ce temps après la messe « où nous pouvons prendre des nouvelles des uns et des autres, spécialement de ceux que nous savons être les plus éprouvés ou isolés. Je trouve cela triste (et même inquiétant pour une paroisse !), les sorties de messe où tout le monde s'en va le plus vite possible, où il n'y a pas d'enfants qui jouent sur le parvis pendant que leurs parents discutent ! »

Certaines paroisses, s'inspirant des repas fraternels des premiers chrétiens, ont monté des « Tables ouvertes paroissiales » (les « Top » !). Ni soupe populaire, ni club élitiste, il s'agit simplement de manifester que la communion au Corps du Christ a renforcé les liens de la petite Église qu'est la communauté paroissiale... et l'a en même temps ouverte aux besoins des plus petits.

Pour cela, quoi de mieux que de partager un repas ensemble ? « Les groupes de solidarité de la paroisse sont en contact régulier avec des personnes pauvres ou des familles en difficulté. Chacun pourra alors inviter à cette table ceux dont il pressent le besoin de communion, de tendresse, d'attention », [explique Jean-Marie Martin, du Secours catholique](#).

... et en famille

En sortant de la messe, la famille Dumont aime dresser une table un peu plus festive qu'à l'ordinaire : « Une nappe, un couvert soigné, de bons plats... cela change tout de suite l'ambiance d'un repas ! Nous aimons marquer ainsi que le dimanche est un jour de joie », explique Martine, maman de cinq enfants.

Rien n'empêche d'ailleurs de transformer cette table de fête en « mini-top » en invitant une personne isolée ou en difficulté ! « Dimanche dernier, témoinne Timothée, 9 ans, Maman a invité Myriam à déjeuner. Comme elle vit toute seule, elle était très contente. Elle nous a parlé de la guerre quand elle était petite et des chatons qui sont nés chez elle. On ira les voir dimanche prochain ! »

Consacrer sa journée à Dieu

Le dimanche est également l'occasion de consacrer plus particulièrement la journée à Dieu. On peut dire un bénédicité ou un angélus qu'on ne récite pas en semaine, prendre le temps d'une liturgie familiale, louer le Seigneur pour sa Création lors d'une balade (par exemple en récitant un psaume), avoir une oraison un peu plus longue ou même prendre un temps d'adoration. De plus en plus de paroisses le proposent le dimanche après-midi : c'est l'occasion de contempler le Christ reçu en ce jour.

Prendre exemple sur la Sainte Vierge

La Sainte Vierge peut nous aider à vivre au mieux cette journée consacrée à son Fils. Qu'a-t-elle fait, aussitôt après l'annonce de l'ange ? Elle s'est précipitée chez sa cousine Élisabeth, pour lui rendre service... Et Jean-Baptiste, présent en Élisabeth, a tressailli de joie à l'approche de Jésus, pourtant invisible.

Invoquons notre Mère pour que nous ayons le courage de porter le Christ, présent invisiblement en nous, à ceux qui nous entourent. Nous ferons venir ainsi dès ici-bas le règne de Dieu, en attendant le retour du Christ à la fin des temps et l'avènement d'un monde nouveau, comme il nous l'a promis.

Construire la civilisation de l'amour

« Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, nous nous unissons davantage au Christ, et en lui, à tous les hommes dans un lien plus parfait que toute union naturelle. Et, ensemble, il nous envoie au monde entier pour témoigner de l'amour de Dieu par la foi et l'action au service des autres, en préparant la venue de son règne et en l'anticipant dans les ombres du temps présent. (...) Nous construisons ainsi une nouvelle civilisation : une civilisation de l'amour. »

Jean-Paul II, Homélie à Lima, 15 mai 1988

Le coin des enfants : de la rencontre de Jésus à la rencontre des autres



Pendant la messe, nous avons rencontré Jésus, à travers les lectures et l'eucharistie. C'est comme si nous avions un réservoir à l'intérieur de nous et qu'il avait été rempli de sa présence ! Il est tellement plein, d'ailleurs, qu'il déborde : c'est l'amour que nous donnons aux autres.

Voici un petit jeu. Paul a été à la messe avec sa famille. Entre la fin de la messe et le déjeuner, trouve les deux moments où Paul a aimé ceux qui l'entourent, et les deux moments où il ne l'a pas fait :

C'est la fin de la messe ! Une fois sorti, pendant que Papa et Maman discutent sur le parvis, il retrouve Augustin et Léo, et une partie de chat s'engage. Côme, le petit frère de Paul, veut jouer avec eux mais Paul le rabroue : « Va-t'en, tu es trop petit, tu nous embêtes ! »

Sur le chemin du retour, Papa s'arrête à la boulangerie. Paul salue poliment la boulangère et aide Papa à porter le pain. Une fois arrivé, il se souvient que son vaisseau Lego n'est pas terminé et court dans sa chambre. « Paul, peux-tu mettre le couvert, s'il te plaît ? », demande Maman. Mais il est trop occupé et c'est Papa qui le fait finalement, après que Maman lui a demandé deux autres fois de le faire. Pour se faire pardonner, Paul cueille des fleurs dans le jardin pour faire une belle table du dimanche.

Réponses :

Paul a manqué d'amour envers son petit frère, en l'empêchant de jouer avec lui et ses amis. Il a manqué d'amour envers sa maman, en ne mettant pas le couvert comme elle le lui avait demandé. Paul a montré de l'amour à la boulangerie, en saluant poliment la boulangère et en aidant son papa. Il a montré de l'amour envers sa famille en décorant la table.

[\[1\] Père Didier van Havre, Aimer la messe, p. 152.](#)

[\[2\] Homélie du matin du 8 juillet 2013.](#)